

Sélection albums : Louise Jallu, Tony Paeleman, Kiwi Jr, Urban Village

A écouter cette semaine : du « Piazzolla Nuevo », un voyage dans les sonorités de claviers mythiques, un hommage à la pop kiwi, un quartette musical et vocal sud-africain.

Le Monde ·

- Louise Jallu
Piazzolla 2021

Œuvres d'Astor Piazzolla par le Louise Jallu Quartet, Gustavo Beytelmann (piano) et Médéric Collignon (trompette).



Pochette de l'album « Piazzolla 2021 », de Louise Jallu. KLARTE RECORDS

Louise Jallu n'a pas pour ambition de restituer à la lettre la musique d'Astor Piazzolla (1921-1992) mais plutôt d'en conserver l'esprit pour en faire le point de départ d'explorations aussi audacieuses qu'irréductibles à un genre (tango, jazz, contemporain). La nuance se perçoit dès la présentation de l'ensemble instrumental. Le maître argentin avait un quintette, la jeune Française se produit en quatuor. Le jeu du bandonéon les distingue également. Quand le tigre Piazzolla fait rugir son soufflet, la panthère Jallu se contente de le laisser respirer, en douceur (*Soledad*) ou avec volupté (*Tanguedia*). Loin de se limiter à un simple arrangement, le travail sur les partitions – collaboration de la bandonéoniste avec le compositeur Bernard Cavanna – témoigne d'une authentique création. Les extensions sont multiples et d'une richesse inattendue. Par exemple, pour le célébritissime *Libertango* dans lequel le piano de l'alchimiste Gustavo Beytelmann rejoint la sirène d'un Edgard Varèse ou quand un autre tube, *Oblivion* (avec la trompette mutante de Médéric Collignon), se conclut par une polyphonie de boîtes à musique. La révolution engagée par Astor Piazzolla l'avait conduit au *Tango Nuevo*, celle opérée par Louise Jallu aboutit à du *Piazzolla Nuevo*. **Pierre Gervasoni**